

באמן דער אברשטין אונט אונט און

Bittel	Lictor	קלסטער	בוטל
Zoller	Telonarius	מזכבס	זאלישטער
Trumeter	Tubicen	שוברנד	טרומיטער
Vogt	Præfectus	פקיד	בוקט
Iud	Iudeus	יהודי	יוד
Chrift	Christianus	בריקרי	קרישט
Türk	Turca	הוצרמי	טורק
Araber	Arabs	ערבי	האיר
Mor	Aethiops	ברשי	מור
Griech	Græcus	גריק	קריק
Franzöß	Gallus	גריפדי	פראנצוז
Hispanier	Hispanus	ספנידי	ספניאן
walch	Italus	ליעז	וואלך
Teutscher	Germanus	אשכנזי	טידער
Vnger	Vngarus	הזרי	אונגער
Tarter	Tartarus	הדרי	טארטער
Zegeiner	Paganus	ברתי	גיינינגער
Haid	Ethnicus	ציי	האיד

באמן דער באוט ורוינט

Vatter	Pater	אב	פאטער
Müter	Mater	אם	מויטער

D 2

Un grand linguiste d'Israël

Eliahou Lévitá (1469-1549)

Il est l'un des premiers écrivains majeurs en langue yiddish, auteur du Bove-Bukh (écrit en 1507-1508), le roman de chevalerie le plus populaire écrit en yiddish, ainsi que l'un des plus éminents passeurs des sciences linguistiques et massorétiques juives dans le monde chrétien de la Renaissance.

Une page du dictionnaire yiddish-hébreu-latin-allemand de Lévitá

Né en Allemagne, dans une famille parlant le yiddish, il est le plus jeune d'une fratrie de neuf enfants. Dès son jeune âge, il montre une prédilection pour les études bibliques et pour la grammaire hébraïque.

Quand les Juifs sont expulsés de la région, il s'installe à Venise, où il participe à partir de 1496 à l'épanouissement de la littérature yiddish. Pendant cette période, Lévitá survit en exerçant le métier de comédien. De Venise, il s'installe à Padoue en 1504, où il écrit les 650 strophes de "Bovo-Bukh", basé sur une histoire romanesque populaire de chevalerie.

En 1509, la ville de Padoue est conquise par les troupes de la Ligue de Cambrai, et Lévitá s'échappe pour Rome où il trouve un bienfaiteur en l'humaniste Petrus Egidius (1471-1532) dit Gilles de Viterbe, élevé en 1517 au rang de cardinal. Il séjournera treize ans chez le cardinal avec toute sa famille. Lévitá lui apprend l'hébreu et copie des manuscrits en hébreu, principalement concernant la Cabale, pour la bibliothèque du cardinal. Il lui dédie aussi sa grammaire hébraïque "Bachur" (1518). La même année, il publie aussi le "Sefer Haharkavah", qui répertorie les mots étrangers et composés de la Bible. Le sac de Rome (1527), renvoie Lévitá à Venise, où il travaille comme correcteur chez l'éditeur Daniel Bomberg et comme professeur d'hébreu.

En 1540, à soixante-dix ans, il quitte sa femme et ses enfants pour se rendre à Isny en Allemagne, acceptant l'invitation de Paul Fagius de diriger son imprimerie hébraïque. Il publiera alors de nombreux ouvrages de grammaire hébraïque comme le "Tichbi" un dictionnaire contenant 712 mots utilisés dans le Talmud et le Midrach, avec des explications en allemand et une traduction en latin.

Élie Lévitá meurt le 28 janvier 1549 à Venise, où il était revenu, âgé de 80 ans.